

...BILAN D'ACTIVITE ANNEE 2003...

8 missions médicales se sont succédées sur 6 sites exclusivement sénégalais. Le nombre de participants n'a été que de 39 personnes. Ce nombre est exceptionnellement réduit par rapport aux années passées. Il s'explique par l'absence de mission au Mali ou dans d'autres pays et le repli de l'association sur des zones traditionnelles d'intervention.

MISSIONS

| LIEU | DATES | PARTICIPANTS | RESPONSABLE |
|----------|---------------|--------------|---------------|
| Kédougou | 17/01 – 31/01 | 7 | J Denis |
| Kidira | 15/03 – 30/03 | 6 | V Majester |
| Kabiline | 22/03 – 05/04 | 4 | M Martinroche |
| Yayème | 11/04 – 2/05 | 4 | A Rongièrès |
| St Louis | 07/05 – 21/05 | 5 | D Lagarde |
| Yayème | 23/08 – 13/09 | 2 | A Rongièrès |
| Yayème | 13/11 – 05/12 | 5 | A Rongièrès |
| Kabiline | 14/11 – 05/12 | 6 | J Buré |

39 participants

LA LOGISTIQUE

- Nous avons décidé de mettre un terme au système emploi jeune après le départ de Marie. Les rênes du local ont été confiées à Lamine.
- Les missions se sont déroulées sans incident logistique notable à l'exception de quelques déboires avec le C25, il est vrai véhicule d'un âge vénérable !
- Nous avons eu recours à la location de véhicules pour satisfaire les besoins des missions.
- A signaler la difficulté à obtenir un entretien correct des véhicules qui renchérit le coût d'utilisation et pose quelques problèmes dans la gestion du temps !

SITES D'INTERVENTION

- Trois hôpitaux : St Louis, Dioffior, Kédougou
- 10 postes de santé

- 15 cases de santé

Lieux de travail traditionnels de l'association où des équipes sont bien implantées depuis plusieurs années. On retiendra que Visa est présent sur Kidira depuis plus de 10 ans. A cette occasion, le responsable de ce secteur, Véronique DUBOIS a effectué un travail d'évaluation sur cette période.

ACTIVITES DE SOINS ET DE CONSULTATIONS

- Yayème et Kabiline ont reçu plusieurs missions en cours d'année. Sur ces deux sites, il a été comptabilisé plus de 1500 consultations. Soins et pansements ont été faits mais cette année a connu moins de séances de vaccinations sauf sur le secteur de Kidira.
- L'apport de médicaments est toujours difficile à chiffrer. Il est toujours important et s'inscrit dans l'initiative de Bamako. Une estimation financière situe ce montant à 2600€ soit 1700000 FCFA pour les postes de santé de Kabiline et Yayème, 23 pharmacies scolaires dans la région de Kédougou, dans un centre d'accueil pour les enfants des rues à St Louis et dans les postes de santé autour de Kidira. 3 kits de médicaments essentiels ont été mis à la disposition du poste de santé de Kédougou pour l'ouverture de 3 cases de santé.

ACTIVITE DE FORMATION ET D'EDUCATION SANITAIRE

- L'équipe de Yayème rencontre désormais de manière traditionnelle les élèves du collège et du lycée de Dioffior pour des séances d'éducation sanitaire sur les thèmes habituels. 1400 élèves puis 750 lors de la deuxième mission ont été concernés par ce programme dont le succès ne se dément et dont la baisse du nombre de grossesses précoces est la preuve de l'efficacité.
- L'équipe de St Louis a fait une formation pour quatre agents de santé communautaires et 200 enfants.
- A Kabiline, six interventions ont permis de réunir un public de 180 personnes.
- A Kédougou, les infirmières se sont attachées à former des élèves responsables des pharmacies scolaires dans plus de 20 écoles primaires.
- Les séances d'éducation sanitaire ont attiré plus de 600 personnes, tous publics confondus, dans la zone de Kidira.
- L'opération mains propres s'est poursuivie en collaboration avec l'école d'élèves ingénieurs toulousaine, sur deux sites (St Louis et Kédougou) avec la mise à disposition de seaux munis de robinet. Ces équipements simples, sur lesquels on possède un certain recul, remportent tantôt un vif succès auprès de leurs utilisateurs, tantôt un succès beaucoup plus mitigé.

ACTIVITES EDUCATIVES ET CULTURELLES

- Apport de matériel scolaire auprès des 17 coopératives scolaires des villages de brousse autour de Kédougou. Le montant de cette dotation s'est élevé à près de 1000000 de fcfa.
- Kidira : Dotation dans 4 écoles pour un montant de 680 000 fcfa
- Des actions ponctuelles comme une aide à la cantine scolaire de Dioffior, des livres de bibliothèque à Kabiline.

ACTIONS SOCIO-ECONOMIQUES

- Finalisation des travaux de la digue anti-sel du village de Sakhor qui devrait permettre aux habitants de récupérer plusieurs hectares de terre cultivable pour le riz. Cette réalisation ambitieuse avait été initiée par A. Rongières et repris par des élèves ingénieurs agronomes. Des travaux de consolidation ont été financés par l'équipe de Visa à hauteur de 100 000 fca. La même mission a contribué à la remise en état de puits.
- Kédougou : Creusement d'un puit : la gestion du financement des travaux a été confiée à la mission catholique locale.

TRAVAUX DE CONSTRUCTION ET DE RENOVATION

- Travaux de peinture au poste de santé de Kabiline pour 100 000 cfa
- Equipement d'une salle de soins à St Louis destinée aux enfants
- Construction d'une case de santé à Kédougou : Financement mixte Visa et population locale
- Constructions de latrines traditionnelles dans 5 écoles du secteur de Kédougou

Les budgets de mission réservés aux actions de développement ont fréquemment atteint le million de francs cfa. L'argent provient en grande partie de dons privés. Visa a participé au financement de la digue de Sakhor pour 630€ et au programme des coopératives scolaires de Kédougou pour 650€

BILAN :

Bien que le nombre de participants soit plus faible cette année et tient au fait d'un manque de renouvellement des missionnaires ainsi que d'un manque de recrutement, l'action menée a été efficace car en phase avec les problématiques locales. Cela tient à l'expérience et à la bonne connaissance du terrain des protagonistes. Nombre d'actions s'inscrivent désormais dans la durée sur des sites fréquentés par nos équipes depuis parfois plus de 10 ans.

Les responsables de projets soulignent les progrès réalisés dans le domaine de la santé et de l'éducation même si chacun s'accorde à reconnaître que les besoins sont énormes.